

les loix sacrées de l'Evangile, & la morale profane, le Sanctuaire & le théâtre, sont des objets inalliables &c. &c. (a)

Bayle, Boileau, Quinault, Corneille, Racine, Voltaire, Rousseau, d'Aguesseau, &c, tous les genres d'autorité sont ici rassemblés contre le théâtre. On voit en même tems des objections cent fois répétées, & qui ne méritoient pas d'être proposées une seule fois. La première est ce vieux verbiage : " Que le
 „ théâtre est épuré, que les Conciles & les
 „ Peres n'ont parlé que des obscénités & ido-
 „ latries païennes &c. „ *C'est lire trop négligemment les Peres (répond M^r. Bossuet) que d'affurer qu'ils ne blâment dans les spectacles de leur tems, que l'idolatrie & les impudicités. C'est être trop sourd à la vérité, que de ne pas sentir, que leurs raisons portent plus loin. Ils blâment dans les théâtres, l'inutilité, les passions excitées, la parure, le desir de voir & d'être vu, la malheureuse rencontre des yeux, qui se cherchent, &c. &c. Dites, ajoute-t-il, que les Peres ne blâment pas toutes ces choses, & tout cet amas de périls, que les théâtres réunissent : dites, qu'ils n'y blâment pas même les choses honnêtes.*

(a) Diverses réflexions, preuve de fait visible & éclatante de l'essentielle & invincible opposition du théâtre & de l'Evangile. 1 Mai 1781. p. 13 précéd. & suiv. Ceux qui ont avancé que j'avois là-dessus des principes plus accommodans, n'ont sans doute pas lu cet endroit.